

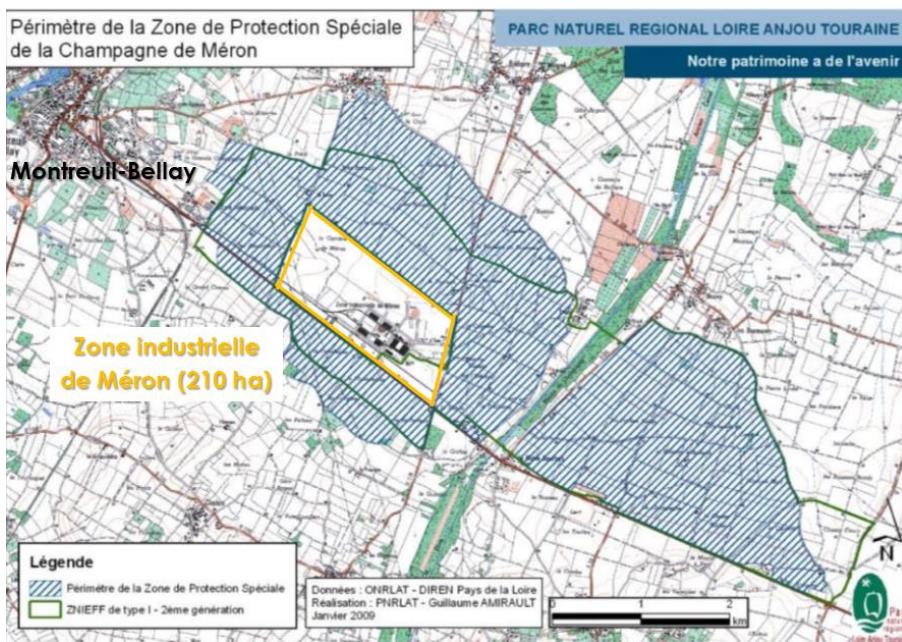
D'un projet de zone industrielle à un projet de territoire en transitions

Le cas de Montreuil-Bellay (49) et de la zone industrielle de Méron

Lucille Hermantin – Aménagement et Politiques Urbaines

Au **Centre Michel Serres Nantes**, encadrée par **Alexis Durand-Jeanson**

Située au Sud de Saumur, dans le Maine-et-Loire (49), Montreuil-Bellay est une commune pittoresque de 4 000 habitants. Elle possède de nombreux patrimoines classés ainsi qu'une biodiversité rare et précieuse protégée par plusieurs zonages, dont Natura 2000. C'est au cœur de cet environnement fragile qu'est localisée la zone industrielle de Méron. Aménagée sur 210 ha avant la découverte des espèces à préserver, elle est aujourd'hui le sujet de fortes tensions sur le territoire.



Bloquée depuis 2010 par l'Etat, ce dernier a consenti à publier deux arrêtés qui autorisent la ré-exploitation de la zone industrielle, mais au prix de mesures compensatoires difficilement tenables : en neuf ans, seulement une entreprise s'est installée.

C'est dans ce contexte que la Communauté d'Agglomération Saumur Val de Loire a contacté le Centre Michel Serres Nantes, un centre d'innovation pluridisciplinaire, pour l'aider à concilier le développement économique de la zone avec la protection de la biodiversité. De ce projet qui au départ ne devait proposer que des solutions d'aménagement pour permettre la cohabitation des activités humaines avec un espace naturel à préserver, nous initions une transition de territoire sur 20 ans qui

prendra effet dès Octobre 2019, dans laquelle nous repensons avec la population et les acteurs du territoire le devenir de la commune. Cet écart entre la commande initiale et sa redéfinition amène à se demander : **Comment l'étude de la zone industrielle de Méron, située sur un site écologiquement fragile, amène à repenser l'ensemble du bassin de vie de Montreuil-Bellay dans le but d'en faire un territoire en transitions ?**

La méthodologie utilisée est celle de la « Recherche-Action », où un jeu d'allers-retours s'installe entre le travail de terrain et les recherches théoriques. L'enquête a été menée via des entretiens semi-directifs, des observations, des visites de terrain et elle s'appuie sur les ateliers participatifs menés durant le stage et sur les retours des trois Revues de Projet réalisées (ce sont des temps de restitution et de validation du commanditaire pour la poursuite du projet).

Nous avons pu dénombrer trois points de bascules qui ont poussé le commanditaire à accepter ce nouveau projet. Le premier est conceptuel et pose un contexte global en faveur d'un autre paradigme. Le facteur humain, second élément, est majeur et prend en compte la sensibilité des acteurs et le courage dont ils ont fait preuve pour accepter un tel projet. Le dernier est technique et concerne l'élargissement du sujet au bassin de vie et à la population montreuillaise. Cette approche s'est faite de manière systémique en quittant la manière d'agir par secteur.

De l'enquête menée sur le projet réalisé dans le cadre du stage, nous avons pu en retirer des principes transmissibles à d'autres territoires :

Encourager un portage politique fort et travailler à ce que le projet persiste au-delà des mandats

Ecrire un nouveau récit dans lequel s'inscrire et en lequel croire en cohérence avec la culture locale

Œuvrer en faveur d'une transition systémique et résiliente

Co-construire le projet et non pas l'imposer grâce à une mobilisation de la population

Ne pas hésiter à demander de l'aide et à s'entourer des compétences qui nous font défaut, tout en s'inspirant de projets déjà établis

Repenser le rôle de chacun.e dans l'organisation et la vie de la cité au travers d'une gouvernance adaptée aux ambitions du projet

« Je trouve les idées super parce que ça émerge, c'est balèze, c'est de la p'tite couture, c'est du long terme ». Elu à l'agriculture de Montreuil-Bellay – 19.07.19